HAL
open science

Environnement, Sociétés, Espaces. Avant-propos

Stephanie Thiebault

To cite this version:

Stephanie Thiebault. Environnement, Sociétés, Espaces. Avant-propos. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2002, II, pp.11-12. hal-02095027

HAL Id: hal-02095027

https://hal.science/hal-02095027v1

Submitted on 10 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Avant-propos

Stéphanie Thiébault (UMR ArScAn – Archéologie environnementale)

Les réunions qui se sont tenues dans le cadre du thème transversal I ont tenté de mieux intégrer les relations entre l'Environnement, les Sociétés et l'Espace. Ainsi, à l'initiative de Claire Alix (UMR 8096, Archéologie des Amériques) et d'Hélène Guiot (UMR 7041 ArScAn, Ethnologie préhistorique), un groupe de travail s'est créé autour du bois dont l'exploitation par les sociétés apporte des informations concernant les domaines de la paléoécologie comme celui des usages et des techniques. L'objectif de ce groupe baptisé : « Le bois dans tous ses états » est « d'établir des liens entre les acteurs de diverses disciplines (archéologues, ethnologues, spécialistes et non-spécialistes du bois, paléoécologues, archéobotanistes...) qui, dans leurs recherches, privilégient principalement, ou ponctuellement, l'élément ligneux. Dans ce cadre, le bois est abordé tant à l'échelle de l'environnement que du matériau, toujours dans la perspective de mieux explorer les relations que l'Homme a noué, au cours du temps, avec la matière première et les espaces forestiers. Selon cette idée, ce groupe de travail tient à rechercher les moyens d'intégrer les ligneux et les formations végétales à la compréhension des systèmes techniques des sociétés humaines, dans toutes leurs dimensions, du matériel à l'idéel. D'autant plus que ce matériau est rarement conservé en contextes archéologiques. »

Dans cette optique, une première journée a permis de rassembler une cinquantaine de participants autour de réflexions et de discussions. Les thèmes I (Environnement, Sociétés, Espace) et III (Systèmes de production et de circulation) s'étaient associés pour l'organisation de cette réunion. Conformément aux souhaits de C. Alix et d'H. Guiot, l'ordre du jour était : « articulé autour d'interventions portant sur des recherches en cours, afin de susciter l'échange de points de vue et mettre en place des sujets de réflexion à approfondir dans le cadre de ce groupe de travail et lors de prochaines rencontres. », qui se dérouleront en mai 2002.

Le cahier n°2 rend compte des principales interventions et des discussions de cette journée, scindée en deux thèmes principaux : « Gestion des espaces forestiers : sylviculture, arboriculture, agroforesterie... » et « Gestion des matières ligneuses : acquisition, circulation... ». La gestion des espaces forestiers a tout d'abord été abordée par H. Guiot qui démontre comment, en Polynésie occidentale, Uvéens et Futuniens intègrent la forêt dans leurs schémas mentaux. Elle remet, par ailleurs, en cause les théories selon lesquelles les Océaniens auraient exploité leur forêt jusqu'à la dégrader et à la faire disparaître. Dans une même optique Christophe Tardy (UMR 5059, Paléoenvironnements, Anthracologie et Action de l'Homme ; USTL Montpellier II), à partir de l'analyse des charbons de bois provenant de sols situés en contexte de forêt dense de Guyane française, expose ses résultats sur les dynamiques de végétation depuis 13 000 ans sous l'impact des fluctuations climatiques et humaines. L'intervention de Claire Alix se situe davantage dans le second axe de recherche. À partir d'une question clairement formulée : « Comment dans l'Arctique, milieu sans arbre, le bois peut-il être partie intégrante du système technique des sociétés ? » elle expose clairement comment identifier les lieux d'origine des arbres, transportés par flottaison, grâce, en partie, à leur analyse technique et leur observation macro et microscopique. Le propos d'Isabelle Théry-Parisot (UMR 6130, CEPAM, Valbonne) est une réflexion sur l'acquisition du bois de feu par les sociétés paléolithiques. L'ethnologie est sollicitée tout comme les propriétés combustibles des espèces. Ainsi l'auteur évoque les nombreux facteurs qui déterminent les qualités du bois. Il apparaît que la vision contemporaine sur le choix du bois de feu repose sur de nombreux *a priori* qui ne sont pas scientifiquement démontrés, qu'il n'existe pas « un bon combustible » mais une palette d'essences appropriées à des usages spécifiques du foyer. La récolte des combustibles répondait donc à des pratiques précises qui devaient être conditionnées par plusieurs paramètres parmi lesquels « la spécificité de chaque groupe du Paléolithique en termes de moyens, de modes de vie et de milieu, était certainement déterminante ». La dernière intervention d'Emmanuelle Miejac (UMR 6575, Archéologies et territoires, Tours) vise à la reconstitution des paysages fluviaux anciens au travers des aménagements et des constructions présents dans les lits des fleuves et des rivières. Il apparaît que le bois constitue un témoin important des milieux. Les exemples qui illustrent ces propos sont issus d'études réalisées sur les aménagements de la Loire et du fleuve Saint-Laurent à Québec.

Privilégiant toujours l'intégration de la Société et du Milieu, une journée a été consacrée à l'environnement et plus particulièrement aux choix cynégétiques et à l'alimentation des derniers Hommes du Paléolithique supérieur à partir des premiers résultats obtenus sur le gisement de l'Azilien ancien du Closeau. La plupart de ces interventions figurent dans ce cahier n°2.

Pierre Bodu (UMR 7041 ArScAn, Ethnologie préhistorique), responsable des fouilles, fait une présentation du site qui enrichit d'une façon déterminante notre connaissance de ces groupes tant d'un point de vue diachronique et synchronique, puisqu'il s'agit d'un gisement stratifié et fouillé sur une vaste surface, que culturel grâce à l'importante documentation qu'il fournit concernant les aspects techniques et économiques. Céline Bimilli (UMR 7041 ArScAn, Ethnologie préhistorique) présente son apport à la connaissance des grandes faunes dont les restes osseux ont été découverts sur le site et notamment quelques restes de lions qui forment l'une des originalités du gisement. Le travail d'Olivier Bignon (UMR 8045, Archéozoologie et histoire des sociétés) concerne les particularités morphologiques des équidés de cette époque. Par la suite Dorothée Drucker et Hervé Bocherens (UMR 5554, Institut des Sciences de l'Evolution, USTL Montpellier II) sont en mesure, à partir de l'analyse des teneurs en isotopes stables du carbone et de l'azote, de proposer une reconstitution paléoécologique de l'Azilien. Anne Bridault (UMR 7041 ArScAn, Archéologie environnementale), réalise enfin une première synthèse qui vise à la recomposition des stratégies d'exploitation des ressources qui semblent intégrer un assez large éventail de grand gibier. Alain Argant (Aix en Provence) présenta, d'un point de vue plus paléontologique, les restes d'ossements de lion des cavernes découverts sur ce site justifiant ainsi le titre donné à cette réunion : « le lion est bien mort ce soir » (son intervention écrite ne nous est pas parvenue).

Les études environnementales réalisées sur le continent sud américain ont fait l'objet d'une réunion au cours de laquelle deux voies de recherche nouvellement appliquées aux vestiges archéologiques de ce continent furent présentées. Les amas coquilliers des pêcheurs-cueilleurs-chasseurs de la côte brésilienne ont été étudiés d'un point de vue paléoenvironnemental et paléthnologique par Rita Scheel-Ybert (UMR 5059, Paléoenvironnements, Anthracologie et Action de l'Homme, USTL Montpellier II). La caractérisation et l'étude de la provenance de l'obsidienne dans les Andes équatoriales ont été évoqués par Ludovic Bellot-Gurlet (Université Claude Bernard Lyon I).

Enfin, et comme chaque année, une séance a été consacrée aux données qu'apporte le développement de la toile. Un résumé de ces interventions est donné par le thème transversal 7 (Outils et Méthodes de la Recherche).